

BAR-LE-DUC Musique

Covid-19 : du bonheur avec le concert en pointillé de Frasiak

Depuis le 20 mars, dans son « concert en pointillé du matin », l'auteur-compositeur-interprète Éric Frasiak puise dans son répertoire et ceux de ses « maîtres chanteurs » pour offrir au public un pur moment de bonheur. Avec de très belles surprises et une exclu, « L'ennemi invisible ».

Comme de nombreux artistes de renom, Éric Frasiak offre depuis le 20 mars son « concert en pointillé du matin » sur son mur Facebook. Bien calé dans son studio, Stetson sur la tête, guitare en bandoulière, l'artiste originaire des Ardennes puise dans son répertoire et ceux de ses « maîtres chanteurs » pour donner quelques minutes de bonheur à son public. Un challenge qui durera tout au long du confinement lié à l'épidémie de coronavirus.

Comment est venue cette idée ?

Il y avait des gens qui avaient déjà fait ça et un jour, quelqu'un m'a envoyé un mot en me disant : Éric, quand est-ce que tu nous refais une petite chanson ? Je me suis pris au jeu et j'en ai fait une



Éric Frasiak vient de composer une nouvelle chanson sur le Covid-19, une «exclu» qu'il livrera cette semaine sur Facebook. Photo ER/Jean-Noël PORTMANN

rigolote, *Chat*, de mon dernier album. Il y a eu beaucoup de vues, les gens étaient très contents qu'on se retrouve. Ça me permet aussi de reprendre des chansons dans leur formule originelle, guitare voix.

Tu joues en direct chaque matin ?

Non, je ne fais pas de direct

car je trouve qu'au niveau technique, il faut être exigeant. J'enregistre trois ou quatre chansons et le matin, je poste une vidéo vers 7 h 30. Comme ça, les gens peuvent boire leur café avec un mini-concert. Je puise dans mon répertoire avec quelques reprises. Il y aura aussi des surprises avec des titres d'auteurs que je ne chante jamais.

Le contexte du Covid-19 t'inspire-t-il en tant qu'artiste ?

Je vais mettre en ligne une chanson inédite cette semaine. J'ai écrit le texte samedi, elle s'intitule *L'ennemi invisible*. Je sais qu'elle mérite des ajustements, des améliorations, mais j'aime bien amener quelque chose à chaud. J'avais déjà fait ça avec Edvi-

ge (du nom du fichier de renseignement créé en 2008 par le ministère de l'Intérieur). Ce sont des chansons réaction, des instantanés, comme une photo qui, même si elle est un peu floue, est ancrée dans son époque. Je vais la jouer à la guitare, ça sera une exclu !

Tu as dû annuler de nombreux concerts ?

Tous ceux d'avril le sont, on envisage aussi ceux de mai. Je devais m'envoler pour Toronto, dans l'Ontario, pour une série de concerts avec des musiciens canadiens. J'espère que tout ça sera reporté quand on va sortir de ce bazar.

Comment occupes-tu tes journées ?

Je me rends au studio où je prépare mon prochain album, *Mon Béranger 2*. On avait déjà enregistré les rythmiques (basse et batterie), j'ai beaucoup de travail d'édition à réaliser dessus. Je vais poser les guitares, les voix et commencer l'enregistrement. Je reste dans ma musique et ça, c'est bien.

Propos recueillis par Nicolas GALMICHE